

# LA PLUS GRANDE ENTREPRISE HISTORIQUE DU JOUR

Bibliothèque de Synthèse Historique

Dirigée par Henri BERR, directeur de la *Revue de Synthèse Historique*

## L'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ

En 100 volumes in-8 (21x4), de 350 à 600 pages chacun  
et illustrés suivant les besoins

VIENT DE PARAÎTRE

ALBERT GRENIER

TOME XVII

Ancien membre de l'École Française de Rome  
Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg

# LE GÉNIE ROMAIN

dans la Religion, la Pensée et l'Art

Le nouveau volume **LE GÉNIE ROMAIN** nous apporte l'image synthétique de la civilisation romaine étudiée dans ses manifestations idéales, la RELIGION, la PENSÉE et l'ART. Ce fut là l'objet de notre éducation classique. Les amis des bonnes lettres auront le plaisir de retrouver dans ces pages tous leurs souvenirs de jeunesse, depuis Romulus jusqu'à Auguste, Caton et Scipion, Paul-Émile et les Gracques, Lucien, Virgile, etc... matière de bréviaire, dirait RABELAIS, mais scrupuleusement renouvelée par toutes les études de philologie, de l'archéologie, de la sociologie et de toutes les disciplines modernes. **LE GÉNIE ROMAIN**, explique en substance M. GRENIER, n'est pas ; il s'est fait peu à peu par la vie du peuple romain et par ses grands hommes. Le livre en suit donc la lente formation sous l'influence des Dieux, de ceux de la vieille Italie si différents de ceux de la Grèce, sous l'influence de la Cité, puis du Jeu que la Grèce et surtout l'Asie hellénisée en engendrèrent à Rome et enfin de la Science qui chez les Romains se fit surtout connaissance de l'homme. Le Génie de Rome, c'est d'abord celui de l'Italie ancienne, c'est ensuite celui du monde méditerranéen, auquel enfin le siècle d'Auguste imprime par réaction une marque profondément nationale et italienne. **LE GÉNIE ROMAIN** sera discuté, sans aucun doute, non seulement par les spécialistes, mais par ceux qu'émeuvent les échos du grand procès intenté à Rome conquérante et à sa civilisation. L'image qu'il présente pourra être rectifiée peut-être et complétée mais elle ne saurait passer inaperçue.

1 volume in-8 avec 15 figures dans le texte et 16 planches hors-texte. . . . . 20 Francs

### VOLUMES PARUS

- I. — LA TERRE AVANT L'HISTOIRE (Les Origines de la Vie et de l'Homme), par Edmond PERRIER, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de médecine, professeur d'anatomie comparée au Muséum d'Histoire naturelle.
- II. — L'HUMANITÉ PRÉHISTORIQUE (Esquisse de Préhistoire générale), par Jacques DE MORGAN, ancien directeur des Antiquités d'Égypte et délégué en Perse du ministère de l'Instruction publique.
- III. — LE LANGAGE (Introduction linguistique à l'Histoire), par J. VENDRYÈS, professeur à la Sorbonne.
- IV. — LA TERRE ET L'ÉVOLUTION HUMAINE (Introduction géographique à l'Histoire), par Lucien FEBVRE, professeur à l'Université de Strasbourg.
- V. — LES RACES ET L'HISTOIRE (Introduction ethnographique à l'Histoire), par Eugène PITTARD, professeur d'Anthropologie à l'Université de Genève.

- VI. — DES CLANS AUX EMPIRES (L'organisation sociale chez les Primitifs et dans l'Orient ancien), par A. MORET, professeur au Collège de France, directeur du Musée Guimet, et G. DAVY, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Dijon.
- VII. — LA MÉSOPOTAMIE ET LES CIVILISATIONS BABYLONIENNE ET ASSYRIENNE, par L. DELAPORTE, ancien attaché des Musées nationaux, professeur à l'Institut catholique de Paris.
- IX. — LA CIVILISATION ÉGÉENNE, par Gustave GLOTZ, membre de l'Institut, professeur à l'Université de Paris.
- X. — LA FORMATION DU PEUPLE GREC, par A. JARDE, ancien membre de l'École d'Athènes, professeur d'histoire au Lycée Lakanal.

- XII. — L'ART EN GRÈCE, par A. DE RIDDER, ancien membre de l'École d'Athènes, conservateur au Musée du Louvre, et W. DEONNA, ancien membre étranger de l'École d'Athènes, professeur à l'Université et directeur du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.
- XIII. — LA PENSÉE GRECQUE ET LES ORIGINES DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE, par Léon ROBIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.
- XVI. — L'ITALIE PRIMITIVE ET LES DÉBUTS DE L'IMPÉRIALISME ROMAIN, par L. HOMO, ancien membre de l'École Française de Rome, professeur à l'Université de Lyon.
- XIX. — ROME ET L'ORGANISATION DU DROIT, par J. DECLAREUIL, professeur à l'Université de Toulouse.

CHAQUE VOLUME : 20 FRANCS

14 Volumes parus — Traductions en plusieurs langues — Prospectus sur demande

### ÉDITORIAL

## Le passage du Rubicon ou le retour de l'enfant prodigue

*Alea jacta est...* Le Rubicon est franchi. Voici Caillaux ministre des Finances bourgeoises et chargé de les remettre d'aplomb — Caillaux-le-Traître, l'homme honni de la bourgeoisie réactionnaire, l'homme de l'impôt sur le revenu, le « ploutocrate démagogue », contre qui le « ploutocrate réactionnaire » Gaston Calmette avait mené avant la guerre une campagne féroce, qui lui coûta la vie, comme on sait, puisqu'il fut abattu par le revolver de la « Tueuse » ; et l'on se rappelle encore les passions que déclencha ce coup de revolver fameux, absous à la veille de la guerre par la Cour d'assises de la Seine... Deux hommes étaient alors haïs, d'une haine inexpiable, par la bourgeoisie réactionnaire, qui voulait sa guerre ; Jaurès, « l'orateur de l'Allemagne au Parlement français », obstacle possible à cette guerre, le seul obstacle peut-être : — mais l'ambassade russe en débarrassa l'arène politique, en le faisant assassiner par le pauvre Raoul Villain ; — restait l'autre, Joseph Caillaux, qui, en 1911, avait réussi à écarter pour un temps la catastrophe, qu'on disait également inféodé à la « cause allemande » et qu'on aurait bien, lui aussi, fait assassiner (le bruit en courut même en août 1914, dans cette sorte de fièvre obsessionnelle que connut alors Paris), mais à qui l'on se contenta de rendre la vie impossible, jusqu'à ce que Clemenceau, l'homme de l'Angleterre, l'éliminât par une sorte d'assassinat pseudo-juridique...

Avril 1925 ; — la guerre est finie depuis six ans ; Clemenceau, l'implacable adversaire de Caillaux, achève de... vivre en Vendée, oublié de tous, — lui, le vieux *chouan bleu*, que, dès 1920, on dédaignait pour la Présidence (ô ingratitude insigne de la bourgeoisie réactionnaire !) et qui s'enferme depuis lors dans un silence hargneux, hautain et méprisant ; les deux clans de la bourgeoisie, la blanche et la bleue, ont gouverné tour à tour — la richesse assise et la richesse... en mouvement, le *Bloc National* et le *Bloc des Gauches* ; Herriot-le-Candide a bien essayé de faire prévaloir les revendications du *Français moyen*, de l'homme des classes moyennes et de la petite bourgeoisie (1) ; mais la Ploutocratie n'a pu supporter au pouvoir ce gros maladroit ; on a eu vite fait de le renvoyer, quand la situation s'est gâtée et qu'il fit mine, le naïf, de vouloir « prendre l'argent où il est » ; et, alors, la dernière ressource de la finance bourgeoise aux abois, l'homme providentiel, le « grand argentier », espoir suprême de la bourgeoisie, est tout naturelle-

(1) « La petite bourgeoisie, comme dit très bien Louzon (voir son article dans le N° d'avril de la *Révolution prolétarienne* sur l'inflation et le cartel des gauches) est incapable de gouverner : elle n'a, pour le faire, ni les moyens matériels, ni le cran moral. Privée de l'appui de la finance, elle n'est plus rien ».

ment sorti de l'ombre où il se tenait en réserve pour réapparaître sur la scène politique...

Cette réapparition, si nos patriotes étaient sincères, aurait dû soulever un *tolle* formidable ; mais... rien ne s'est produit, qu'une indignation factice, falote, anodine et toute de forme. Nos journaux réactionnaires n'ont pas hurlé de douleur à la seule idée de voir revenir le... Traître, « l'homme de l'Allemagne » ; l'*Action Française* elle-même a été bien... calme : Georges Valois n'a pas déclenché la Révolution Nationale, et le soi-disant *Esprit de la Victoire* a baissé pavillon devant l'*Esprit du... Coffre-fort* : Caillaux n'est pas partisan du « prélèvement fatidique sur le capital » ; cela suffit ; la bourgeoisie se sent au fond rassurée, la Bourse, pour un peu, illuminerait. Lucien Romier, directeur du *Figaro*, et... nouvel augure, dit à Caillaux : *réussissez*, sauvez nos finances, — et nous vous tenons quitte... du reste, de ce passé malheureux qu'on est tout disposé à oublier, si vous vous montrez à la hauteur de votre tâche... technique. Et l'*Action Française* approuve, (commentaire, à la *Revue de la Presse*, de l'article de Romier) et Buré ce bon élève de Briand, trouverait maladroite (voir son article de l'*Eclair* du mardi 21 avril), une évocation trop vive du temps de la guerre. D'ailleurs, le nouveau ministère donne tous les gages possibles d'apaisement ; Briand, *l'homme de la détente*, (il le fut déjà en 1910) est là ; l'ambassade du Vatican ne sera pas supprimée ; l'Alsace-Lorraine continuera à jouir de son *régime spécial* ; on ne touchera pas à l'armée ; Caillaux fait risette aux catholiques ; la *confiance* peut renaître... et les *affaires* reprendre !

\*\*\*

On a souvent comparé notre temps, ce temps d'après-guerre, aux temps du *Directoire*, ces temps d'après-révolution. Et, de fait, ils offrent plus d'un trait commun : même corruption, même luxe insolent, même absence de principes et d'idées, même appétit de jouissances immédiates, même triomphe de la Ploutocratie ; nos *Camelots du Roi* rappellent les muscadins, nos communistes les *babouvistes*, les fameux *Egauts*, et Briand évoque Barras ; et que dirons-nous donc qu'évoque Caillaux ? Caillaux, nous le définirons une espèce de *Bonaparte au civil*, chargé, comme l'autre, de rétablir... l'Ordre. Son programme est un programme... consulaire ; il veut l'Etat fort ; c'est un *conservateur radical* ; et nos Jacobins sont tout prêts à se rallier à lui, comme à l'Autre. Bonaparte fit son 18 Brumaire ; M. Caillaux vient de franchir le Rubicon, le programme du coffre-fort de Florence en poche ; et nous allons avoir un nouveau Consulat, mais un Consulat pure-